



EXTRAIT
Titre : Revue archéologique
Auteur : Société française d'archéologie classique
Éditeur : A. Leleux (Paris)
Éditeur : Didier et Cie (Paris)
Éditeur : E. Leroux (Paris)
Éditeur : Presses universitaires de France (Paris)
Date d'édition : 1844
Source : Bibliothèque nationale de France
Relation : <http://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb32856350w>
Provenance : bnf.fr
Date de mise en ligne : 15/10/2007

TUMULUS DE RENONGAT EN PLOVAN (FINISTÈRE)

Ayant appris qu'un cultivateur de Plovan, pour avoir les pierres nécessaires à la construction d'un moulin, avait fait ouvrir un tumulus situé sur ses propriétés, je m'y rendis aussitôt. Lorsque j'y arrivai, les deux chambres étaient ouvertes, et, à l'aide de la mine, on avait déjà brisé la table unique qui les recouvrait toutes deux. Les maçons qui avaient procédé à cette œuvre de destruction me dirent qu'ils avaient trouvé, à l'intérieur, des vases en forme d'écuelle qu'ils avaient détruits. Je pus cependant en recueillir quelques fragments et constater qu'ils étaient d'une terre grossière, quoique assez compacte, recouverte d'un enduit noir. Sur le sol de la chambre principale je recueillis en outre de nombreux débris de charbon, quelques pierres portant trace de feu, plusieurs silex taillés par éclat, et enfin des pierres roulées en grand nombre. Étant sur les lieux, je reconnus que l'un des supports de la table, formant la paroi ouest de la chambre principale, portait des signes gravés, et je me mis immédiatement en pourparlers avec le propriétaire pour le lui acheter et le sauver de la destruction qui allait le faire disparaître. Le paysan de notre littoral est très-intéressé et il est rare qu'il résiste à une offre avantageuse, aussi je vins à bout de vaincre sa résistance, quoiqu'il m'eût objecté que cette pierre était destinée à faire les marches de son moulin.

Devenu propriétaire de cette curieuse épave, que j'ai depuis fait transporter chez moi où elle sera préservée, je me mis en devoir d'étudier le monument dans son ensemble et voici ce que je pus constater.

Le tumulus de Renongat, d'un diamètre de 30 mètres et de 3 mètres au plus d'élévation, est situé sur le littoral de la rade d'Audierne, à 700 ou 800 mètres de la mer. Il se composait d'une galerie G de 13 mètres de long, allant de l'est à l'ouest, et venant butter contre les parois d'une chambre C ayant 1m,20 de l'est à l'ouest, 2',80 du sud au nord et 1m,40 du sol au plafond. Les parois de cette chambre étaient des monolithes; de plus, sa paroi ouest était en même temps la paroi est d'une seconde chambre contiguë BB, mesurant 2m,40 de l'est à l'ouest, 2m,80 du sud au nord et 1m,40 du sol au plafond. Ces deux chambres étaient ouvertes au nord, les maçons m'ont affirmé les avoir trouvées ainsi à l'ouverture du monuments, et recouvertes d'une seule table monolithe de 3m,80 de long de l'est à l'ouest, sur 3 mètres du sud au nord, et de 0m,80 d'épaisseur.

La pierre gravée qui nous intéresse, et dont la photographie est ci-jointe, formait la paroi ouest de la chambre BB. Elle mesure 2' ,95 sur 1m,50, dans ses plus grandes dimensions, et 0'20 d'épaisseur moyenne. Pierre verdâtre ardoisière, elle est, ainsi que celle S formant séparation dans la chambre BB, d'un granit différent de toutes les autres pierres du monument, et a dû être apportée sur les lieux d'un point éloigné au moins de six kilomètres, au dire des ouvriers et des gens du pays, qui assurent l'impossibilité de trouver dans les environs des pierres de cette nature.

Cette pierre est, je crois, jusqu'à ce jour, la seule pierre gravée signalée dans les monuments mégalithiques du Finistère, et elle a cela de remarquable que, trouvée sur le littoral, elle vient confirmer l'observation faite dans le Morbihan, où on ne cite pas un seul dolmen éloigné de la côte sur lequel on ait remarqué des ornements ou des signes lapidaires. J'y compte 158 cupules, un celtse gravé en creux, un autre de plus grande dimension gravé au trait, plusieurs croix qui, sur les monnaies gauloises, sont, je crois, le signe des ateliers monétaires voisins de la mer, et enfin nombre d'autres signes que je ne veux pas me permettre de classer. Gravée jusqu'au



sol dans toute sa hauteur, elle a dû l'être avant sa pose, là où je l'ai prise. De plus, il est facile de constater sur le monument que tous ces signes, traits ou cupules ont été gravés à la pointe.

Quoique le revers suit moins dégrossi, il porte cependant trois groupes distincts de gravures que nous avons dessinés très-exactement et qui sont figurés ici sous les nos 1, 2 et 3, plus quelques cupules isolées. Les sculptures figurées au groupe 1 sont gravées à

l'extrémité inférieure, à gauche, lorsqu'on regarde la photographie; celles figurées au groupe 2, à l'extrémité inférieure opposée; et

enfin, celles du groupe 3, dans la partie supérieure.vers le milieu.

Je crois, en regardant cette pierre, que nous pouvons, en dépit des hypothèses sans nombre qui ont été émises sur les sculptures des monuments mégalithiques, dire avec M. Simpson « Toutes ces sculptures sont des énigmes, et nous ne sommes pas en mesure de les résoudre présentement. Ornaments, symboles, hiéroglyphes, la clef de leur sens mystérieux a été perdue, et elle ne sera probablement jamais retrouvée (1). »

En effet, nous est-il possible de deviner le sens de ces tatouages lapidaires, lorsqu'on en est encore à se demander ce que l'artiste a réellement voulu représenter par la plupart d'entre eux. Les efforts faits jusqu'ici pour leur trouver une signification ont été nombreux, mais il faut bien reconnaître qu'ils sont demeurés infructueux et que les sculptures lapidaires de nos dolmens attendent encore leur Champollion.

Cependant, n'est-il pas permis de croire qu'ici comme dans les monuments mégalithiques du Morbihan la plupart de ces figures couvrent des symboles et des emblèmes ayant une relation avec les croyances et les doctrines de ceux qui les ont faites? C'est l'opinion de M. de Closmadeuc, le savant auteur d'un curieux mémoire publié sur les sculptures lapidaires des dolmens du Morbihan, et nous avouons nous y associer complètement. De plus, en jetant les yeux sur ce nouveau spécimen de sculpture mégalithique aujourd'hui mis au jour, il est impossible de nier la parenté qui se manifeste entre tous les monuments armoricains primitifs, si bien qu'on peut conclure que le système sculptural des dolmens est un système à lui propre.

PAUL DU CHATELLIER.

(1) Simpson, Proceedings of the Society antiquaries of Scotland. App. to vol. VI, 1867.

[Bro-Vigoudenn !](#)

Guide web du Pays Bigouden. [Combrit-Sainte-Marine](#) | [Gourlizon](#) | [Guiler-sur-Goyen](#) | [Guilvinec](#) | [Ile-Tudy](#) | [Landudec](#) | [Loctudy](#) | [Penmarch](#) | [Peumerit](#) | [Plobannalec](#) | [Plogastel-Saint-Germain](#) | [Plomeur](#) | [Plonéour-Lanvern](#) | [Plovan](#) | [Plozévet](#) | [Pont-L Abbé](#) | [Pouldreuzic](#) | [Saint-Jean-Trolimon](#) | [Treffiagat](#) | [Tréguennec](#) | [Tréméoc](#) | [Tréogat](#)